

DÉJEUNER AVEC LE SCIENTIFIQUE EN CHEF

Le Québec face aux inondations

Les inondations comptent parmi les catastrophes naturelles les plus importantes au Québec comme au Canada. Les coûts humains et financiers qui y sont associés sont considérables et leurs conséquences nous interpellent tous : élus, organismes gouvernementaux, entreprises et citoyens.



Parmi les centres de recherche qui soutiennent les Fonds de recherche du Québec (FRQ), certains d'entre eux s'intéressent aux inondations et à leurs impacts sur la société. Par ce soutien, les FRQ participent à l'avancement des connaissances sur cette question et au développement de solutions novatrices pour y faire face.

Je vous propose ce matin d'échanger avec deux chercheuses expertes des questions d'inondations et de gouvernance, qui viendront vous présenter des résultats de leurs travaux sur la dynamique des cours d'eau ainsi que sur la résilience urbaine. Il m'apparaît important que nos chercheurs s'adressent directement à vous, députés, étant donné que vous représentez la population de toutes les régions du Québec.

RÉMI QUIRION

Scientifique en chef du Québec

Québec 

Fonds de recherche – Nature et technologies
Fonds de recherche – Santé
Fonds de recherche – Société et culture



PROGRAMME

Mercredi 28 mars 2018
Assemblée nationale du Québec

- 7 h 30** **Mot d'ouverture**
Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec
- 7 h 31** **Mot de bienvenue**
Martin Coiteux, ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, ministre de la Sécurité publique et ministre responsable de la région de Montréal
- 7 h 35** **Hydrogéomorphologie et gestion intégrée du risque d'inondation**
Pascale Biron, professeure-chercheuse
Département de géographie, urbanisme et environnement
Université Concordia
- 7 h 42** **La résilience urbaine comme voie de transformation**
Marie-Christine Therrien, professeure-chercheuse
École nationale d'administration publique
- 7 h 50** **Période d'échanges**
- 8 h 45** **Mot de clôture**
Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec



PASCALE BIRON est professeure-chercheuse au département de géographie, urbanisme et environnement de l'Université Concordia depuis 1998. Elle a une formation en hydrogéomorphologie. Ses travaux de recherche portent sur la restauration des cours d'eau pour l'habitat du poisson, sur la gestion durable des cours d'eau en milieu agricole, sur l'impact des changements climatiques sur les rivières, sur la cartographie des zones inondables et la modélisation numérique de la dynamique des cours d'eau. Ses résultats de recherche, publiés dans des journaux scientifiques dans les domaines

de la géomorphologie, du génie et de l'écologie, visent à développer des approches plus durables de gestion de cours d'eau, et notamment d'accroître la résilience des systèmes fluviaux en donnant un espace de liberté aux rivières. Elle collabore avec différents ministères afin de favoriser des pratiques d'intervention dans les rivières basées sur une meilleure compréhension de leur dynamique naturelle et de bien modéliser les risques d'inondation.



MARIE-CHRISTINE THERRIEN est professeure-chercheuse en gestion à l'École nationale d'administration publique et directrice du Cité-ID LivingLab Gouvernance de la résilience urbaine. Ses intérêts de recherche touchent la gouvernance de la résilience, les organisations complexes et la gestion de crise. Ses travaux portent sur les problèmes de coordination des réseaux, l'analyse des échecs organisationnels, le transfert des connaissances, la résilience organisationnelle et la gestion de crise. En plus de son expérience académique, elle a travaillé pour des organisations telles que le Centre

de la résilience de la Ville de Montréal, *Science Application International Corporation*, le gouvernement du Québec et la Croix Rouge canadienne. Elle a effectué plusieurs mandats d'intervention et d'évaluation au cours de sa carrière, tel que celui sur les inondations du printemps 2017 au Québec. Elle a aussi travaillé comme analyste pour la commission scientifique qui a suivi la crise du verglas de 1998 au Québec, ainsi qu'avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, afin d'évaluer leur intervention à la suite de la pandémie d'influenza A (H1N1).

LES FONDS DE RECHERCHE DU QUÉBEC

PROJETS EN RECHERCHE • 16 %

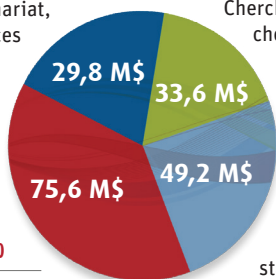
Chaires de recherche,
projets en partenariat,
diffusion des connaissances

CARRIÈRES EN RECHERCHE • 18 %

Chercheurs-boursiers, nouveaux professeurs-chercheurs et chercheurs de collège

REGROUPEMENTS DE CHERCHEURS • 40 %

Centres, instituts, réseaux et équipes de recherche



RELÈVE • 26 %

Étudiants des 2^e et 3^e cycles et stagiaires postdoctoraux

BUDGET : 188 M\$

Source : rapports annuels des
Fonds de recherche du Québec 2016-2017.

DES RECHERCHES EN PHASE AVEC LES BESOINS DU QUÉBEC

Les Fonds de recherche du Québec soutiennent la recherche fondamentale et appliquée dans tous les secteurs du savoir, que l'on émet de la population.

UNE MAIN-D'ŒUVRE HAUTEMENT QUALIFIÉE

On estime que les deux tiers des diplômés qui ont bénéficié de bourses d'excellence feront carrière dans un milieu non académique, ce qui représente une main-d'œuvre hautement qualifiée pour l'entreprise, les ministères et organismes.

UN EFFET DE LEVIER REMARQUABLE

Environ 40 % du budget des Fonds de recherche du Québec vont aux regroupements de recherche pour favoriser l'effet de levier financier dans les concours au fédéral. En 2016-2017, les chercheurs du Québec ont obtenu près de 27 % des octrois en subventions des trois conseils fédéraux, alors que leur poids démographique dans le corps professoral canadien est de 23 %.

